

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Französisches Lesebuch für die ersten Anfänger

Müchler, Johann Georg

Berlin, 1786

VD18 1203391X

12. Freigebigkeit eines Prinzen.

urn:nbn:de:gbv:45:1-14607

prit ses deux enfans et s'jetta aux piés de l'animal encore tout furieux, en lui difant: puisque tu as tué mon mari, ôte-moi aussi la vie, ainsi qu'à mes enfans. L'éléphant s'arrêta tout court, s'adoucit, et comme s'il eût été touché de regret, prit avec sa trompe le plus grand de ces deux enfans, le mit sur son cou, et n'en voulut point souffrir d'autre.

II. Witzige Antwort eines Bauers.

Un paysan, qui passoit à Paris sur le post au change, n'apercevoit point de marchandises dans plusieurs boutiques. La curiosité le prend, il s'approche d'un bureau de change. Monsieur, demanda-t-il d'un air niais, dites moi ce que vous vendez. Le changeur crut, qu'il pouvoit se divertir du personnage: je vends, lui répondit-il, des têtes d'ânes: Ma foi, lui repliqua le paysan, vous en faites un grand débit; car il n'en reste plus qu'une dans votre boutique?

12. Freigebigkeit eines Prinzen.

L'illustre Maupertuis, qui accompagnoit le Roi de Prusse à la guerre, fut fait prisonnier à la bataille de Molviz, et conduit à Vienne. Le grand Duc de Toscane, depuis Empereur, voulut voir un homme qui avoit une si grande réputation. Il le traita avec estime, et lui demanda s'il ne regrettait pas quelques uns des effets que les Hussards lui avoient enlevés. Maupertuis, après s'être fait long-tems presser, avoue qu'il auroit voulu sauver une excellente montre de Greham, dont il se servoit pour ses observations astronomiques. Le grand Duc, qui en avoit une du même horloger, mais enrichie de diamans, dit au Mathématicien françois: C'est une plaisanterie que les hussards ont voulu faire; ils m'ont rapporté votre montre; la voilà, je vous la rends.

13. Der Kaiser Hadrian und der Soldat.

L'empereur Adrien vivoit assez familièrement avec son peuple, et ne faisoit pas difficulté d'aller aux bains publics, lors même que la multitude y étoit. Ayant un jour remarqué dans le bain qu'un soldat vétéran qu'il avoit connu à la guerre, se frottoit le dos contre le marbre dont la muraille étoit revêtue, il lui demanda pour quoi il ne se faisoit pas servir. „C'est que je n'ai point de serviteur, répondit le soldat.“ Adrien lui donna des esclaves avec une gratification en argent. Quelques jours après, des vieillards faisant en sa présence le même exercice, qui avoit si bien réussi au soldat, il leur dit en souriant: „Vous êtes plusieurs, rendez-vous service les uns aux autres.“

14. Agésilaus und der Arzt Menecrates.

Le Médecin Ménécrate, ayant réussi dans quelques cures désespérées, fut appelé Jupiter; et non seulement il reçut ce surnom avec beaucoup d'orgueil, mais l'employoit lui-même fort insolemment, jusqu'au point qu'il eut l'audace d'écrire un jour à Agésilas en ces termes: Ménécrate Jupiter au roi Agésilas, salut. Agésilas, pour lui faire sentir sa folie, lui répondit: Le roi Agésilas à Ménécrate, santé.

15. Alexanders Liebe zu seiner Mutter.

Alexandre, dans le cours de ses conquêtes envoyoit souvent des présents magnifiques à Olympias sa mère, qui étoit restée en Macedoine; mais il ne voulut jamais souffrir, qu'elle se mêlât des affaires du gouvernement. Cette princesse s'en plaignoit en des termes fort durs contre son fils, et cherchoit toutes les occasions de mortifier ceux auxquels il avoit donné sa confiance. Antipater